



Toulouse + Verte

Entreprises et biodiversité : Les enjeux identifiés par le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse

Toulouse + verte



Interview de Francis Duranthon, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse, **sur les enjeux identifiés pour la ville de Toulouse**

Selon Francis Duranthon, les enjeux de Toulouse métropole sont ceux de toutes les métropoles. Nous partons de connaissances peu stables, car c'est difficile d'avoir un inventaire exhaustif et il existe beaucoup d'acteurs. Quand on parle de biodiversité c'est l'ensemble d'une chaîne qui est concernée, avec des organismes que l'on ne voit pas.

Un premier enjeu est donc celui de la **connaissance**. Pour une métropole, il faut bien connaître son sous sol et la biodiversité de son territoire. Les enjeux de la métropole sont ceux de la « biodiversité ordinaire » (jardins, parcs...) et ce ne sont pas les mêmes qu'au cœur des Pyrénées par exemple, les problématiques et les espèces ne sont pas les mêmes.

Un autre enjeu sur Toulouse est celui de l'**érosion des zones humides** : nous avons la chance d'avoir deux grands axes bleus (avec le Canal du Midi et la Garonne qui traverse la métropole) et ainsi les enjeux de ripisylve (bordure végétale des cours d'eau). Il y a des conflits entre les pratiques humaines et ces espaces. Dans une métropole, il y a des enjeux d'espèces envahissantes ; souvent à cause des jardins des citadins, en utilisant des noisetiers plutôt que des lauriers qui sont des espèces invasives par exemple.

Comme dans toutes les métropoles, il y a aussi des enjeux de **sobriété foncière**, consommer le moins d'espaces naturels possibles (choix des sites industriels, entreprises, parkings des zones commerciales) et travailler à des solutions favorables à la biodiversité en luttant contre les problématiques d'imperméabilisation des sols.

Il y a aussi **l'impact lumineux des métropoles** : la pollution lumineuse et l'impact de l'éclairage pour les espèces nocturnes. Il faudrait davantage de réserves de ciel noir pour ne pas bouleverser cette biodiversité.

Une métropole comme Toulouse émet des **nuisances sonores** : la ville ne s'arrête jamais, on l'a découvert pendant le confinement : il y a des oiseaux dans les jardins, on les entend alors que cela passait inaperçu... Le confinement a été bénéfique pour la reproduction des espèces : l'impact des activités humaines qui dérangent les espèces pendant leur reproduction est important.

Pour une ville avec beaucoup d'habitants, il y a aussi la problématique de la **gestion des eaux** dans les activités quotidiennes.

Le conseil de Francis Duranthon pour passer à l'action ? *"Pendant longtemps, nous avons pensé global pour ensuite agir local : ici il faut penser à l'inverse, penser le local pour avoir un impact global. C'est dans ce sens que ça peut marcher : multiplier les petits impacts pour faire du gros impact."*

Pour retrouver la diffusion du webinaire organisé le 8 octobre 2020, c'est par [ici](#).